

S'adresser au bureau du journal  
de 8 à 11 heures du matin et de 1  
à 4 heures du soir.

Rédaction et Administration  
URUGUAY 26  
(Imprimerie Latina)

# UNION FRANÇAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

III Année Num. 594—474

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Mardi 18 Avril 1893

## Monsieur A. de Saavedra

—**—**

Nous avons reçu hier, et nous publions avec plaisir les renseignements suivants, pris au Consulat de France à Rosario de Santa Fé, et relatifs à monsieur A. de Saavedra, récemment nommé par les Messageries Maritimes à la direction de l'Agence de Montevideo.

Monsieur de Saavedra, dont l'éducation s'est faite en France, où son père était consul d'Espagne à Marseille, est un des plus anciens et des plus méritants agents de la Compagnie des Messageries Maritimes, qu'il a servie avec zèle et compétence, depuis déjà 20 ans, dans des postes difficiles.

Les sentiments français de Monsieur de Saavedra ne sauraient, d'autre part, être mis en doute. Il les a affirmés et prouvés en toutes circonstances, et les distinctions que lui a accordées à plusieurs reprises le Gouvernement français prouvent qu'il a su en mériter l'estime et la confiance.

Ce n'est pas sans plaisir qu'on apprend, en outre, que ce parfait gentleman, lié à la France par de longs et loyaux services, et par d'affectionnés souvenirs, a demandé depuis déjà deux ans, sa naturalisation de citoyen français.

B.

Voici les renseignements qu'on nous communique:

M. A. de Saavedra, nommé agent de la Compagnie des Messageries Maritimes à Montevideo est depuis 20 ans environ au service de cette Compagnie, d'abord à la Direction de Marseille, où il est resté 3 ans, et ensuite dans différentes agences à l'étranger (Pointe de Galle, Colombo, Hong Kong, Shanghai, et Singapour,) comme troisième, deuxième et premier commis. En 1885 il fut nommé agent de la Compagnie à Manille où il est resté 5 ans, d'où il fut transféré à Rosario.

Depuis deux ans il fait des démarches pour obtenir sa naturalisation de citoyen français. Il a le décret du Président de la République Française accordant et admettant son domicile en France (Marseille) en vue d'obtenir cette faveur.

Il espère l'obtenir vers la fin de l'année.

Il a toujours été considéré comme français dans tous les points où il a été, non seulement par les colonies françaises mais aussi par les autorités.

Arrivé à Rosario, Monsieur Bernard, consul de France, devant s'absenter, il a choisi de préférence à d'autres français (il y en avait beaucoup et de fort distingués) pour gérer le consulat de France à Rosario pendant l'absence d'un titulaire, gérance qu'il a conservée pendant dix mois et jusqu'au moment de son départ pour Montevideo à l'entière satisfaction de la Légation de France à Buenos Ayres et du Ministère des Affaires Etrangères à Paris, ainsi qu'il peut le constater par des documents entre ses mains.

Pendant tout son séjour à Rosario, il a été Président Honorifique de la Chambre de commerce Française, et de la Société de Bienfaisance Française de Rosario ainsi que du Club Français. Ces renseignements prouvent que, quoique né étranger, Monsieur de Saavedra n'est pas trop considéré comme tel ni par la France qu'il a eu l'honneur de servir ni par les Français, parmi lesquels il a vécu presque toute sa vie!

## A BATONS ROMPUS

—**—**

## NOTES ET IMPRESSIONS

—**—**

## Civilisation et Barbarie.

Sans oublier d'ajouter aujourd'hui plusieurs chapitres au beau livre qu'il écrit naturellement sous ce titre.

Il serait injuste de juger de la République Argentine tout entière par quelques cas isolés de barbarie; mais il serait imbécile de ne pas reconnaître que les atrocités commises à Corrientes, à Jujuy, à Santiago del Estero, dans la province de Santa Fé, et plus récemment dans celle de Catamarca, démontrent un état de civilisation bien rudimentaire encore et bien fragile.

Lisez ce récit publié par la "Prensa" de Buenos Ayres, et dites-nous si les Tobas cannibales auront pu faire pis;

« A Lavalle, les révolutionnaires ont été vaincus à cause du manque de munitions. Pendant le combat, il y eut le chef des forces gouvernementales, démonté dans le coffre-fort de l'un des fourgons du chemin-de-fer, quand le combat fut fini, pour le motif indiqué, ce vaillant capitaine sortit de sa cache et en disant: "Celle-ci est à nous, maintenant, mes enfants"; et il fit faire une décharge sur une pièce dans laquelle se trouvaient plusieurs personnes.

Ceux-ci criaient, disant qu'ils étaient du parti du gouvernement de Catamarca, mais il n'en tint aucun compte, et plusieurs de ces malheureux tombèrent morts ou blessés.

On saccagea ensuite la maison et le magasin de R. Capdevila.

Rivero fut soulevé en l'air par quatre hommes quelques uns des blessés, qu'ils laissèrent ensuite retomber sur la trottoir de la gare; on a coupé les doigts de la main à quelques autres pour leur prendre leurs bagues.

Après ces exploits, Rivero et les siens marchèrent sur Fries. Mais là, les habitants étaient cantonnés dans les ateliers du chemin de fer et sur une terrasse voisine, sous le commandement du commissaire Espache.

A l'arrivée du train, les hommes cantonnés firent feu sur les wagons; il y eut des morts et des blessés. Plusieurs de ceux qui accompagnaient Rivero prirent alors la fuite du côté des bois, et celui-ci resta presque seul avec 7 hommes seulement.

A leur départ de Fries, Rivero s'approcha de Ramirez, chef révolutionnaire, qui l'emmenait prisonnier, le frappa de cinq coups de sabre à la tête, et ordonna à un soldat de l'acheter Baptiste Mercado à 60 pesos de la même façon.

À Buenos Ayres on déclame contre la barbarie chilienne qui fait fusiller par sentence de la cour martiale les chefs d'une conspiration.

Ceci est-il donc plus atroce que cela?

• • •

« Les femmes sont de drôles de choses », a dit—fort irrespectueusement du reste—Jules d'Auria, dans un roman aujourd'hui oublié.

La réflexion serait impardonnable, si Déjazet n'eût dit un jour, longtemps auparavant, que les hommes sont de drôles de pistolets.

Et ce qu'il y a de plus drôle en cette drôlerie, c'est qu'il est aussi désariable à ces "drôles de choses" de se passer de "ces drôles de pistolets" qu'il serait impossible à "ces drôles de choses" de se passer de "ces drôles de choses".

• • •

Connaissez-vous Tassoni, Tassoni de Modène, le grand Alexandre Tassoni dont on prétend quelquefois que Boileau s'est inspiré pour son *Lucretius*?

Avez-vous lu *La Seccia rapita* (le seuil enlevé) qui est estimée des Italiens littéraires?

Ce n'est guère probable... Nous vivons à une époque où les contemporains ne laissent guère le loisir de s'intéresser aux anciens ni aux modernes.

Au dire de Voltaire, vous n'auriez pas perdu grand chose à laisser dormir au Tassoni le poudreux sommeil des bibliothèques.

Il y a pourtant une pensée au moins qui mérite d'être notée dans cette œuvre plaisante. La voici:

« La gloire et la renommée ne s'accapurent pas à faire le galant pour les beaux yeux d'une coquette ».

J'm'en suis souvenu l'autre soir, fort innocemment, en voyant avec quelle ostentation un important personnage, juché dans la loge d'un personnage pas si important encore, dont on l'accuse d'ambitionner l'héritage, prodiguait à Léonora des sourires et des applaudissements.

• • •

J'ai reçu samedi deux compositions en vers, l'une en hexamètres latins hérissés de pointes... et de chevilles, l'autre en vers français de huit pieds.

Je garde pour moi les vers latins—ne voulant pas me brouiller avec M. Molian Lafinur,—et je vais vous donner ceux à huit-pattes du poète français.

J'ignore si quelque griffe se cache sous leurs velours, *sed recit ac secut, nil ad me, comme dirait mon premier correspondant anonyme.*

La chose a pour titre: "Les cinq aveugles et l'éléphant."

Cinq aveugles de l'Hindoustan

Crient à crever leur tympan.

Or, la cause de leur querelle,  
Etais l'*Histoire Naturelle*

Ils discutaient sur l'éléphant,  
Terreur de tout petit enfant.

Chacun d'eux décrivait la bête,  
Telle que la forgeait sa tête.

Tous les cinq en parlaient d'ailleurs  
Comme ils auraient fait des couleurs.

Au beau milieu de cette joute,  
Un homme passa sur la route.

Menant l'éléphant d'un pacha,  
Qui des aveugles s'approcha.

—Seul un sot, leur dit-il, s'entête,  
Venez donc et tâchez ma tête.

Tous les cinq aussitôt d'accord  
Trouvèrent qu'il n'avait pas tort.

—Oih oih dit le premier, mes frères  
Ont bien embrouillé leurs affaires!

—Je le sens, mais j'en étais sûr,  
Un éléphant c'est comme un mur.

Sa main ne s'était promenée,  
Qua sur la poitrine tannée.

Le second rencontra soudain  
Les deux défenses sous sa main:

La pointe en étant un peu dure  
Il ressentit une piqûre.

—Oh là! fit-il, j'avais raison,  
Les autres prétendaient que non.

—Je l'avais bien dit: tout s'explique,  
L'éléphant, c'est comme une piqûre!

Puis le troisième à tâtons,  
Vint s'appuyant sur deux bâtons.

Or, dans le moment qu'il s'approche,  
L'éléphant fouille dans sa poche.

L'aveugle par le coup surpris,  
Trébuche et poussa quelques cris:

—Hoï, voleur, il faut qu'on rompe!  
—Dit-il, en saisissant la trompe—

—Mes propos étaient les seuls vrais,  
C'est bien un serpent, traîte pour traîte.

Alors, au tour du quatrième:  
Il tâte avec un soin extrême.

—Partout les trésors d'un nabab,  
C'est tout pareil au boubab,

—L'éléphant, c'est un arbre en somme.  
Il palpat les pattes, cet homme!

Le dernier aveugle aussi,  
Voulut aussi dire son mot.

Il tend la main, touche l'oreille,  
Et s'écrie: « O Dieu la merveille!

En gros, certes, comme et, détail,  
On dirait bien un éventail.

L'éléphant part... et de plus belle,  
Ils se reprirent de querelle.

• • •

La "Gazzetta" s'est levée radieuse dimanche matin, malgré l'inconvenance d'Apôtre et l'éclipse de sa vie sociale,—une des rares sections qu'on puisse lire sans se poser de doigts.

Elle avait eu la veille un grand bouleversement, au moment où l'Assemblée nationale vota la Constitution.

Le "Petit Journal" a également été évoqué.



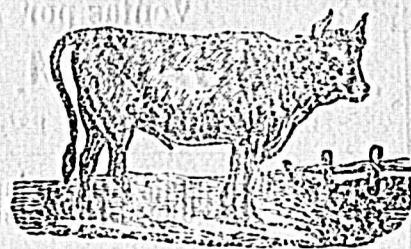
# CARNE LIQUIDA (VIANDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PEPTÓGENO Y PEPTONIZADO  
DEL  
DOCTOR VALDEZ GARCIA  
FABRICADO

VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA  
de MONTEVIDEO (ANEXA DEL SUD)

Calle URUGUAY Num. 175



Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.  
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.  
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.  
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería  
TORNERIA Y ASERRADERO A VPOV  
DE  
JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas a la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ramo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

GRAND HOTEL ESPAGNOL

DE

JOSEPH GUARDIOLA

Le propriétaire de ce magnifique établissement a l'honneur d'aviser sa nombreuse clientèle que pour lui procurer plus de commodité il a ouvert de luxueux salons donnant sur la rue RANDI 395, 397, 399, contigus à l'hôtel, et avec communication à la rue BACACAY 10.

Le service a été notablement amélioré, la cuisine est à la charge d'un excellent maître d'hôtel, les prix sont modiques. La propriété et le bon goût régnent dans toutes les dépendances.

En visitant les vastes salons, particulièrement ceux destinés aux familles, chacun pourra se convaincre que l'HOTEL ESPAGNOL est un des meilleurs de son genre à Montevideo.

C'est aussi l'unique établissement qui soit entouré par plusieurs lignes de tramways, communiquant aux bains de la Plaza Ramírez, les Pocitos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses portes de l'établissement.

Bains chauds froids

Prix accessibles à toutes les bourses.

Servicio a domicilio.

Sarandí 303, 307 et 309. - Baezael 10 - MONTEVIDEO

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes núms. 38a y 38b

ESQUINA FLORIDA NUMS. 100 y 102

Casa introductora y Fábrica. Se vende por mayor y menor

PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Esta casa te recomienda por su surtido general de toda clase de artículos de menaje de Bazar, de mercería, libros en blanco, etc., etc.

R-pecialidades y fábrica de escaleras de toda medida, para tiendas y casas de negocio, pintores, jardines y casas de familia.

Sillas-escaleras, baños-mesas, taburetes, armarios, hamacas, y toda clase de artículos de madera, carpinterías de mano, etc., etc.

Gran surtido de mercería.

Utensilios de cocina de todas clases, de fierro batido, esmaltado, etc.

Cristería y vidrios, surtido general de copas, botellas, platos, etc.

Cepillos, escobas y plumetes de todas clases.

Artículos para colegios, librerías, papelerías, y artículos de escritorio.

Canastas de todas las especies.

Cubiertos, cuchillos, cuchillas, tazones, hachas, etc., desde el artículo más ordinario hasta más fino.

Artículos de hojalatería en general.

Porcelana y loza gran surtido, juegos de mesa, de té, café, etc.

Lámparas, candeleros, etc.

Insecticidas y multitud de artículos, de juguetes y especialidades que por su gran variedad no se pueden enumerar.

Artículos para riegos artificiales.

Máquinas de viento, premiadas en todas las exposiciones, para motores y riegos. Se cobran y se hacen todos los trabajos concernentes, y al efecto la casa se recomienda por los trabajos que ha hecho.

Los molinos se recomiendan a los estancieros, charcareros, quinteros e industriales. Trabajos rápidos.

Se encarga la casa de hacer pozos artesianos surgentes y semi-surgentes.

La mejor recomendación de la casa es el aumento de su venta continua lo que la permite tener un constante surtido nuevo y punto sus precios fijos fuera de toda competencia.

Por esta razón se dirige al gerente del BAZAR ENCICLOPEDICO calle Florida, números 100 y 102, esquina Mercedes, 38a y 38b.

Precios fijos.

JEAN RAMEAU

SIMPLE

— Il avait quinze mille francs repris. Il. Quinze mille, quand elle est arrivée à Paris.

Et bravement, il ajouta:

— Voici des factures pour sept mille huit cents francs!

Et le front haut, la voix claire, le geste large et tranquille:

— Ce qui fait qu'il reste à partager, huit mille trois cents francs.

Il dut tourner le dos pour opérer la division. Les yeux lui brillaient.

D'ailleurs, maman n'avait promis tout son argent si dit Simple pour s'en-courager.

Il fit des chiffres.

— Sept contient deux trois fois. Trois fois deux six, blez de sept, resto un. Je descends trois. Treizo contient deux six fois...

— Monsieur, dit le beau-frère en se calmant, c'est là justement que je vous vois en venir. J'ai une fille, moi, monsieur! Une fille légitime, qui reste ici,

Il vous revient trois mille six cent cinquante francs dit Léon en regardant son beau frère bien en face. Les voici. Faites-moi un regu.

Le beau-frère éclata de rire. Puis, avec un gros coup de poing sur la table où étaient les billets:

— Vous êtes encore un fier gredin, vous!

— Ah! monsieur!...

— Il y a des juges à Mont-de-Marsan, monsieur il y a des juges!...

— Et des prisons! ajouta Clarisse. Ah! le scélérat!

Puis, se tournant vers Léon, en se croisant les bras:

— Et monsieur vient ici enterrer ses maltrresses!...

— Ah! trahissez-vous gringa Doris.

— Et monsieur vient ici!...

— Taisez-vous! je vous l'ordonne! crie Léon, suffoquant de haine. Cette misere est à moi avant d'être à vous, je vous prie...

— Monsieur, dit le beau-frère en se calmant, c'est là justement que je vous vois en venir. J'ai une fille, moi, monsieur! Une fille légitime, qui reste ici,

EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortúñoz, Calle 1040, Buenos Aires.  
E. Avila, P. O Box 3120, New York.  
Gregorio Ortúñoz, Piazza Campello, 8  
Genova.  
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.  
Geo Cushing y Ca., Londres.

Collège Franco-Anglais

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL.  
LECONS DE NATURE.

CALLE CONVENTION 85

EL ANGLA

SOCIEDAD ANONIMA  
DE SEGUROS GENERALES  
CAPITAL TOTALMENTE CUBIERTO Y RESERVAS  
S 2033.680.71

Agencia principal en Buenos Aires, Calle General Brown num. 1112 Piedral num. 556.

Asegura difíciles con Polizas de cinco años a primas muy equitativas y a condiciones favorables a los Agentes y Aseguradores.

Emite polizas flotantes, marítimas y sobre mercaderías depositadas en las Aduanas.

Asegura casos de buques a vela y a vapor.

El Ancla indemnizó en los primeros meses del año 1892 \$ 110.000 y en los dos últimos años \$ 179.000.

Sucursales en Génova y principales puntos de la República Argentina y Rep. Oriental. Banco de la Compañía: Banco de Londres y Rio de la Plata.

Agente General para la República Uruguaya.

P. TALHOUARNE.

CALLE PIEDRAS 214 - MONTEVIDEO

• La Teléfono: Cooperativa 172.

LEGATION DE LA REPUBLIQUE

Française

23 Mars 1893.

LISTE DES PERSONNES de nationalité ou d'origine française qui auraient intérêt à recevoir de l'ÉTRANGER DES RENSEIGNEMENTS à la légation.

Amy (Antoine Bonaventure), Barrouck-Lalouche, Biennont (Mich.), Birès (Dominique), Valentin, Birtie (Marie Bertrand Auguste), Casquin (Leon), Cadavelle (Jean) époux, Chasnade (Jean) Crang (Dom nique), Damare (Jean Marie), Dugring (François Charles), Escutary (Marie) Eoculary (Pierre) du Pierrouin, Fabas (Jean Marie), Folcas (Gaston), Goasmat (Julien Auguste), Ilgact (Ed.) (nd) Journé (Frédéric Joseph), La fram (Julien), Marque (Calet), Mithieu (Paul), Roselie (Julien), Reynar (Henri), Rogalle (Jean Marie), de Rus (Mathilde) Minz, Suire (Bugonne), Vernas (Joseph).

HOTEL DE PROVENCE

ENNU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMODIDADES POUR VOYAGEURS

On prend des pensionnaires à prix très indépendants.

Touristre et logement à plastré 20 par jour.

Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

CHAMADA 148, 150, 152 ET 154

MONTVIDEO

J'ai donc le regret de vous mettre tout de suite à la porte. Vous auriez du comprendre que ma fille ne peut pas se renconter avec votre hâtard!

Léon ne dit rien. Sa gorge se contractait. Il ne dit rien. Il essaya vainement de lancer quelques mots. Son haleine sifflait entre ses dents. Il ramassa quelques paquets, prit sa canne, alla rejoindre Yette qui pleurait, sortit avec elle, et titubant, comme s'il venait de recevoir un coup de massue à la tête, sans regarder le Pére, ni les arbres amis, ni la terre maternelle — il s'éloigna.

Et le lendemain, aux obsèques de la chère Anna et de la bonne Ambroisine, Simple, qui pleurait, le front nu, au pied du cyprès noir où, depuis des siècles, on enterrait les Doris de longs ossements épars que les fossoyeurs avaient découverts en creusant les deux tombes. Et lui, que les moellons de ces os avaient porté, se demanda, en voyant les restes lamentables des œufs disparus, si eux, les ancêtres oubliés, les hommes d'autrefois retournaient à la terre, eux dont les os fraternisaient lugubrement après

Grand Hôtel du Parc Giot

A CÓLON

Tenu par M. Maupen, propietario del Hotel de LA PAIX à Montevideo

M. Maupen a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1er Septembre.

Ce magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'Hôtel National, et assure aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, uni à la proximité de Montevideo font d'ce établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour la personnes qui daigneront l'honorer de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies.

L'hôtel dispose de voitures et chevaux de promenade.

LA MEJOR PERFUMERIA INGLESA

PREMIADA CON SIETE MEDALLAS



TANGLEWOOD, MATHICLA, WHITE-ROSE, OPOONAX,  
V. BELL-ELLIOT, CECILE, F. E. SCUGLET,  
CHAB-APPLE, ELCSEOMS, e. novísimo Perfume.

Estos son los mejores Perfumes que existen y se venden en frascos, tapados con tapones privilegiados.

FINEST ENGLISH, EAU DE COLOGNE. — La mas refrescante; en frascos de 2, 4 y 8 onzas.

FLORIDA WATER. — Toda los baños. — Calidad extraordinaria.

OPALINE TOILET POWDER. — Polvo inofensivo e invisible.

CHERRY TOOTH PASTE. — Para la conservación de la dentadura y para devolver a los dientes una perfección blanca.

EL MEJOR JABON INGLES, TRANSPARENTE. — No perfumado con un perfume delicado. Se vende en pastillas, en bolas y en forma cilíndrica, para aclarar.